

Jean de S. Thomas et Hermann de Mayence

Autor(en): **Schneuwly, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **7 (1905-1906)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-650443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean de S. Thomas et Hermann de Mayence.

Par *J. Schneuwly*.

Dans sa notice historique sur le couvent des R. R. P. P. Cordeliers de Fribourg, le P. Nicolas Raedlé, Définitéur perpétuel et Senior de la Province de cet ordre, dit „Les vieux documents nous ont transmis les noms des deux premiers religieux qui présidèrent à la construction de notre monastère: c'étaient Frère Jean de Saint-Thomas et Frère Hermann de Mayence. Ils figurent, en 1270, dans un acte émané du comte Rodolphe de Habsbourg, le futur empereur d'Allemagne“. Nous ne demanderions pas mieux, pour l'honneur de la ville de Fribourg et de l'ordre des Franciscains, que de pouvoir admettre sans autre cette assertion qui nous dote d'un architecte en plein XIII^{me} siècle. Mais la critique historique, dont le bon et savant P. Nicolas était lui-même, du reste, un des plus fervents adeptes, ne nous permet pas de l'admettre sans examen. D'abord, en fait de vieux documents, le P. Nicolas ne nous en cite qu'un, c'est celui qui est daté de Fribourg le 29 septembre 1270 par lequel le comte Rodolphe de Habsbourg approuve la vente à l'abbaye de Frienisberg des possessions des Kibourg à Rapperswyl. Parmi les témoins, on voit figurer les frères en religion Jean de S. Thomas et Hermann de Mayence, de l'ordre des frères Mineurs soit des frères Franciscains. Mais il n'est pas dit, que ces deux religieux faisaient partie du couvent des P. Franciscains ou Cordeliers de Fribourg, qui a été construit, il est vrai, entre les années 1256 et 1281. On sait en effet que le comte Rodolphe de Habsbourg avait d'ordinaire dans ses voyages et dans sa suite un ou plusieurs religieux de cet ordre qu'il affectionnait spécialement. Il n'est pas dit non plus un mot de la construction du couvent et de ceux qui y ont présidé. D'un autre côté, ceux qui ont vécu dans l'intimité du savant P. Raedlé et qui connaissent son style comme le soussigné, s'aperçoivent bien vite que la notice historique sur le couvent des Cordeliers a subi des retouches. Le correcteur aurait-il peut-être transformé en affirmation ce qui n'était qu'une pure supposition sous la plume du P. Nicolas? Nous l'ignorons. Quoi qu'il en soit, nous soutenons qu'aucun document ne prouve que les frères religieux ci-dessus aient dirigé la construction du premier couvent et de la primitive église des Pères Cordeliers de Fribourg.¹⁾

¹⁾ Comparez: *Fontes Rerum Bernensium*. Vol. II, n^o 692 p. 746-747. — *Revue de la Suisse catholique*, vol. XIII, p. 660 et 666. — *Anzeiger für schweiz. Altertumskunde*, 16. Jahrgang 1883 p. 416. — Pages d'histoire dédiées à la Soc. gén. d'hist. suisse 1903 p. 330.
